



Stratégie Indice USA

(Fonds Commun de placement)



Rapport semestriel
(30 décembre 2016 - 30 juin 2017)

Environnement économique et financier

A la fin du premier semestre de l'année 2017, l'économie mondiale est sur une tendance de croissance en accélération par rapport à 2016 mais bien en deçà du rythme qu'elle a connu avant la crise financière de 2008. La croissance mondiale demeure très inégalement répartie, la région asiatique ex-Japon affichant par exemple un taux de croissance supérieur à 5%, alors que celle de l'Union Européenne est proche des 2%.

Aux États-Unis, les indicateurs avancés se maintiennent en territoire expansionniste. On note une amélioration des dépenses des consommateurs et des exportations supérieures aux attentes qui ont permis de réviser à la hausse la croissance américaine sur le premier trimestre de l'année 2017. L'inflation, bien que faible en fin de semestre, est attendue en accélération pour la fin de l'année. La Réserve Fédérale américaine a procédé deux fois depuis le début d'année à l'augmentation de son taux directeur et a annoncé la future mise en place de la réduction de la taille de son bilan, pour normaliser sa politique monétaire au regard du contexte économique.

En Zone Euro, les données économiques témoignent d'une réelle amélioration au niveau de la croissance. Du côté de l'inflation, la zone est sortie du risque déflationniste sans toutefois atteindre l'objectif d'inflation de la banque centrale. Les indicateurs avancés tant dans le secteur de la consommation des ménages que dans le secteur productif sont clairement sur une tendance haussière. La BCE a réduit la taille de ses achats mensuels à €60bn à partir d'avril 2017, tout en maintenant son programme au moins jusque Décembre 2017.

Au Royaume-Uni, les effets du Brexit commencent à se faire sentir sur de nombreux indicateurs économiques. En effet, si la consommation intérieure semble pour l'instant résister, cela se fait au détriment du taux d'épargne des ménages britanniques qui atteint un plus bas sur plus de 50 ans. De plus, la forte remontée de l'inflation, qui dépasse maintenant la croissance des salaires britanniques, implique une perte de pouvoir d'achat réelle pour les ménages du pays.

Au pays du soleil levant, la consommation semble toujours assez peu dynamique, mais les exportations semblent rebondir, notamment grâce à une demande du continent asiatique très robuste. Le chômage reste ancré sous les 3%, mais la croissance des salaires reste assez faible. En l'absence de reprise de l'inflation, la Banque du Japon maintient sa politique monétaire accommodante et son programme d'achat d'actifs.

Les marchés obligataires

Depuis Juin 2016 les taux souverains de la Zone Euro se sont tendus, dans un environnement marqué une accélération de la croissance et une sortie du risque déflationniste. Le risque politique lié aux nombreuses élections dans la Zone a eu un impact ponctuel sur les taux, comme le montre par exemple l'élargissement du spread 10 ans OAT contre Bund à 78bps avant les élections présidentielles puis son retour autour de 24bps après les élections législatives. Les spreads périphériques se sont plutôt resserrés sur la dernière année, à l'exception de l'Italie qui après le non au référendum de Renzi est devenue la principale source de risque politique en Zone Euro. Les courbes ont été orientées à la pentification, avec par exemple la pente 2-10 ans allemande qui passe de 50 bps en Juillet 2016 à plus de 100 bps en Juin 2017. Sur le crédit la hausse des taux a été au moins partiellement compensée par la baisse des spreads.

Depuis le début de l'année, au 30 Juin 2017, les performances du marché obligataire s'établissent à 0.60% pour le crédit Investment Grade (tel que mesuré par l'iBoxx Corporates Overall TR) et -1.06% pour la dette souveraine (tel que mesurée par l'indice iBoxx Sovereign Overall TR).

Les marchés actions

Les marchés actions affichent de bonnes performances en devises locales depuis le début d'année, l'indice américain progressant de 8.4%, l'Eurostoxx 50 de 6.5%, le Footsie 100 de 4.0% et le Nikkei 225 de 3.2%. Les publications des entreprises ont été très satisfaisantes sur le début d'année, avec des révisions positives à la fois au niveau du chiffre d'affaires et du résultat net pour la majorité des zones géographiques. En Europe, l'élection d'Emmanuel Macron en France en mai a permis de rassurer les investisseurs internationaux sur le futur de l'Union Européenne, ce qui a engendré d'importants flux de collecte sur les actions européennes. Aux États-Unis, les bons résultats des entreprises, notamment du secteur technologique qui prend une place de plus en plus importante dans l'indice américain, ont permis de soulager les valorisations qui paraissaient excessives. L'indice anglais a quant à lui bénéficié de la dépréciation marquée de la livre sterling depuis le vote en faveur du Brexit, ce qui améliore la compétitivité des entreprises exportatrices du pays.

Le marché des devises

Le marché des devises a connu des mouvements importants depuis le début d'année. En effet, la levée d'une partie du risque politique européen avec l'élection d'Emmanuel Macron et les incertitudes marquées sur l'exécution de la politique de Donald Trump ont favorisé l'appréciation de l'euro face au dollar américain (+9.0% sur le semestre). Les incertitudes sur les conditions du Brexit ont aussi défavorisé la livre sterling contre l'euro (+3.0% sur le semestre), prolongation de la tendance de dévalorisation de la devise britannique depuis le vote en faveur de la sortie de l'Union Européenne.

Le marché des matières premières

Le marché du pétrole a encore été très volatil depuis le début d'année et le prix des barils de brut américain fluctue entre 55\$ et 42\$ alors que la production américaine demeure importante et que les producteurs de pétrole de schiste américains ont baissé leur point mort de production.

L'or est dans une tendance haussière depuis le début d'année et franchit à nouveau le seuil des 1200 dollars l'once pour clôturer à la fin du semestre à 1243\$/l'once.

Rapport de gestion

Classification

Actions internationales.

Affectation des résultats

Capitalisation.

Objectif de gestion

La gestion du FCP est indiciaire. L'objectif de gestion est de reproduire aussi fidèlement que possible l'évolution de l'indice boursier de référence, le S&P 500, variation de change incluse, minorée des frais de gestion.

Le FCP a pour objectif de maintenir l'écart de suivi entre l'évolution de sa valeur liquidative et celle de l'indice de référence à un niveau inférieur à 2 %, ou à 15 % de la volatilité de l'indice de référence.

Indicateur de référence

La performance du FCP est à comparer à l'indice S&P 500 (cours de clôture, dividendes nets réinvestis) converti en euro.

Le S&P 500 est un indice à capitalisation flottante pondérée des 500 valeurs les plus représentatives des marchés d'actions américains. La méthodologie de création de l'indice impose en particulier des contraintes de liquidités. L'indice est rebalancé trimestriellement. (méthodologie disponible sur www.us.spindices.com).

Profil de risque

Votre argent sera investi dans des instruments financiers sélectionnés par la société de gestion. Ces instruments connaîtront les évolutions et aléas du marché.

Le FCP est classé "Actions internationales" et peut connaître une volatilité élevée en raison d'une exposition à hauteur de 80% minimum en actions internationales sur lesquelles les variations de cours et de devises peuvent être importantes. Une baisse des actions peut entraîner une baisse de la valeur liquidative du FCP.

Le FCP étant indiciaire, le porteur est exposé au risque lié à l'indice S&P 500 et à l'évolution du dollar US face à l'euro.

L'investisseur est averti que la performance du FCP peut ne pas être conforme à ses objectifs et que son capital investi peut ne pas lui être totalement restitué.

La valeur liquidative du FCP peut connaître une volatilité induite par l'exposition d'une large part du portefeuille sur les marchés Actions internationaux. A tout instant, l'exposition au marché Actions sera proche de 100 % pour réaliser l'objectif de gestion.

La valeur en euro des titres libellés en devises étrangères suit la variation des cours de change des devises de cotation. La valeur liquidative du FCP peut connaître des variations négatives dues à la baisse des devises par rapport à l'euro.

Il y a un risque de crédit pour les investissements en titres de créance et instruments du marché monétaire. En cas de dégradation de la qualité des émetteurs, la valeur de ces titres peut baisser. En cas de défaut de l'émetteur, la valeur de ces titres peut être nulle. Pour le FCP, ce risque est réduit du fait de la mise en place de règles de notation et de dispersion des signatures.

Les titres détenus ont une durée de vie inférieure à trois mois, leur sensibilité est au maximum de 0,25 %. Le porteur est exposé au risque de taux dans la limite des cessions réalisées pour la gestion de la trésorerie.

Le porteur n'est pas exposé au risque lié à un secteur d'activité.

Le porteur n'est pas exposé au risque de liquidité.

Le FCP n'offrant pas de garantie, il suit les variations de marché et de devises des instruments entrant dans la composition du portefeuille, facteurs pouvant le conduire à ne pas restituer le capital investi initialement. Les variations de marché et de devises peuvent être mesurées par la volatilité.

La volatilité est un indicateur permettant de quantifier l'amplitude moyenne des performances d'un OPCVM, à travers l'observation de ses performances passées. Ainsi, et à titre d'exemple, la volatilité d'un portefeuille Monétaire est accessoire, et inférieure à celle d'un portefeuille Obligataire, qui présente lui-même une volatilité inférieure à celle d'un portefeuille Actions de la zone euro, lui-même moins volatil qu'un portefeuille Actions Internationales. Cette notion de volatilité reflète le potentiel de performance du FCP tant à la hausse qu'à la baisse. Ainsi, plus sa volatilité est importante, plus sa capacité à générer de la performance est élevée, au prix d'un risque de perte également plus élevé. Cette volatilité peut être décomposée par facteur de risque. Ces facteurs sont également des sources de valeur ajoutée, sur lesquelles le portefeuille investit dans le but de générer de la performance.

Le document d'information périodique n'a pas été certifié par le commissaire aux comptes.

Modifications intervenues au cours du semestre

Aucunes.

Modifications à intervenir au cours du prochain semestre

Aucunes.

Politique de gestion

Au 30 juin 2017, l'exposition totale au risque action représentait 100.17% de l'actif net.

La Sicav Sécuri-Taux, OPCVM monétaire du Groupe GRESHAM, est régulièrement utilisée pour la gestion de la trésorerie. Le FCP ne détient aucun instrument émis ou géré par la société de gestion au 30 juin 2017.

Le fonds est resté exposé aux actions de l'indice S&P 500 par le biais de contrats à terme cotés à Chicago, l'exposition devise est réalisée par le biais d'instruments financiers à terme de gré à gré.

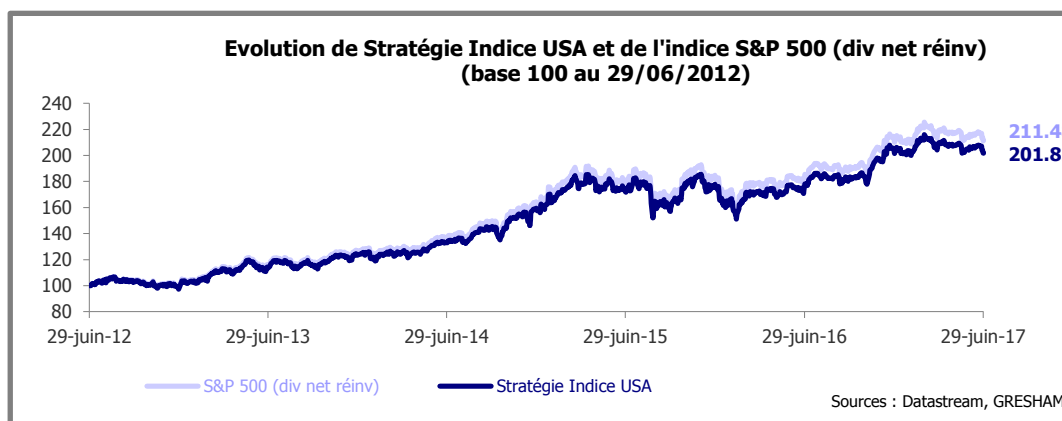
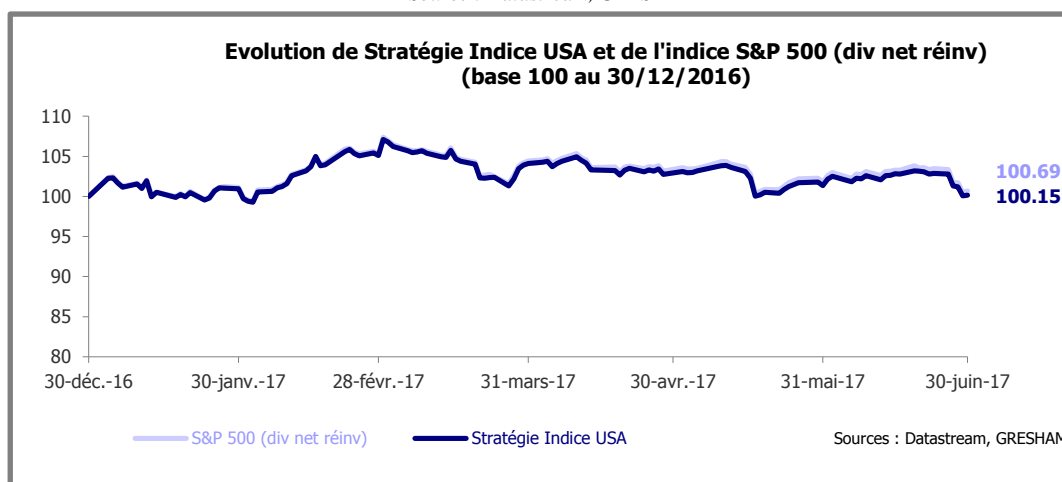
Du 30 décembre 2016 au 30 juin 2017, la valeur liquidative publiée de Stratégie Indice USA est passée de € 16204.28 à € 16228.31, soit une hausse de 0.15%. Dans le même temps, l'indice S&P 500 (div net réinv) a enregistré une hausse (devise incluse) de 0.69%.

En devise locale, l'indice américain s'est bien comporté mais le renforcement de l'euro face au dollar a coûté en performance pour le fonds. L'économie américaine se maintient sur une trajectoire dynamique, accompagnée d'indicateurs avancés bien orientés, d'un chômage faible et d'une inflation, bien que faible en fin de semestre, attendue en accélération. Durant le semestre, la FED a réalisé 2 hausses de taux et annoncé la future mise en place de sa réduction de bilan. La faible attractivité des valorisations couplées aux craintes concernant la mise en place de la politique de Trump pourraient peser sur la suite de l'année.

Performances au 30/06/2017	Stratégie Indice USA	S&P 500 (div net réinv) (devise incluse)
Depuis le 30/06/2016	13.25%	13.98%
Depuis le 30/06/2015	17.49%	18.67%

La performance sur la période considérée ne préjuge pas des performances futures

Source : Datastream, GRESHAM



Les performances passées ne préjugent pas des performances futures.

Elles ne sont pas constantes dans le temps.

STRATEGIE INDICE USA

1° Eléments du patrimoine	Montant en euro
a) Instruments financiers mentionnés aux a) et b) du 2° de l'article R.214-1-1	0.00
b) Avoirs bancaires	3 006 341.58
c) Autres actif	91 455 087.60
d) Total des actifs détenus par les OPCVM	94 461 429.18
e) Passif	-33 044 740.48
f) La valeur nette d'inventaire	61 416 688.70
2° Nombre de part en circulation	
Part de capitalisation	3 784.54
3° Valeur nette d'inventaire	16 228.31

4° Portefeuille titres - répartition par zone

Classification	Zone	Devise	Montant	% actif Net	% du portefeuille
Autres actifs détenus par l'OPCVM	EEE	EUR	30 126 753.55	49.05%	51.31%
	Hors EEE	USD	28 586 552.75	46.55%	48.69%
Liquidités			2 703 382.40	4.40%	-
			61 416 688.70	100.00%	100.00%

5° Mouvements intervenus dans la composition du portefeuille titres au cours de la période

	Montant
Montants des acquisitions	140 104 771.47
Montants des cessions	132 647 685.52

6° Dividendes versés au cours de la période :

Néant